

## Reconversions

## Les cinémas font leur révolution place d'Italie

« **L**A GUERRE des mondes ». L'affiche s'étale derrière l'immense façade vitrée. Le titre du dernier Spielberg pourrait aussi bien raconter la guerre que livrent avec acharnement les défenseurs du grand écran Gaumont Italie (XIII<sup>e</sup>) contre une reconversion apparemment inéluctable. La fermeture de l'une des quatre dernières grandes salles parisiennes qui n'appartiennent pas à un multiplexe (restent le Grand Rex, le Max-Linder et l'UGC Normandie) est annoncée pour la fin de l'année, treize ans à peine après son inauguration. A la mairie du XIII<sup>e</sup>, on espère encore un sursis de quelques mois. Mais on ne rêve plus vraiment de pouvoir interrompre les projets d'Europalaces. La société propriétaire, fusion de Gaumont et Pathé, fait valoir une baisse de fréquentation, de moitié sur la seule année 2004, qui rend la poursuite de l'activité impossible. La concurrence des multiplexes d'Ivry et de Bercy serait trop rude.

## « Boycoter Gaumont si la vente se fait »

« Encore aurait-il fallu y opposer une stratégie : continuer les avant-premières et arrêter de ne programmer que des films en version originale ! » avancent les défenseurs de la salle, qui parlent « d'assassinat ». Ils sont, eux, très loin d'avoir renoncé à sauver le plus grand écran de la capitale. Au printemps, ils lançaient d'abord une pétition « à l'ancienne ». Les signatures s'accumulent. Les habitants du XIII<sup>e</sup> y voisinent avec des cinéphiles de la capitale « de banlieue, de province et même de l'étranger », recense Marie-Brigitte, une militante. Des signatures du spectacle — Jean-Jacques Beineix qui inaugurerait la salle avec son film « IP 5 » en 1992, Patrice Chéreau, Claude Lelouch... — se mêlent aux politiques — Jack Lang et Jacques Toubon côte à côte.

Début juin, ces habitants lançaient un site Internet très construit, où les messages de défense se bousculent. « Une salle mythique, j'y ai vu



PLACE D'ITALIE (XIII<sup>e</sup>). Le mythique grand écran Gaumont Italie risque d'être vendu faute d'être rentable. (L.P./C.P.)

les meilleurs films après la fermeture du Kinopanorama ! » témoigne un cinéphile. Bernard invite à boycotter Gaumont si la vente se fait... « De l'avis de tous les techniciens, cette salle est un bijou, avec une insonorisation exceptionnelle. Et l'on détruirait tout cela ? » questionne Marie-Brigitte. Depuis quelques jours, le site propose une nouvelle parade : se précipiter en mairie du XIII<sup>e</sup> et consigner le refus sur le registre d'enquête du PLU (lire page 11).

« Pourquoi ne pas classer la salle en espace culturel, comme cela a été fait pour le Rodin ? » L'idée a pu

d'avenir a priori. « La Ville de Paris ne souhaite pas racheter. Les sommes en jeu, qui tournent autour de 6 ou 7 millions d'euros, ne sont d'ailleurs pas du même ordre », regrette-t-on en mairie du XIII<sup>e</sup>. Au mois d'octobre, la commission départementale d'équipement commercial examinera les propositions de rachat : au départ, deux noms avaient été déposés : Habitat et un magasin de vêtements, Esprit, qui pourrait être remplacé par H&M.

CLAUDINE PROUST  
Informations et pétition sur le site  
[Sauvonslegrandecran.free.fr](http://Sauvonslegrandecran.free.fr).



Le Rodin abritera les archives de Pathé. (L.P./C.P.)

## Le Rodin transformé en fondation

LE CÉLÈBRE fronton du Rodin a échappé à tout risque d'être un jour décoré de l'enseigne d'un restaurant ou d'une ligne de vêtements. Europalaces a finalement renoncé à vendre les lieux pour en faire une fondation. Elle rassemblerait les archives de Pathé. Un fonds documentaire conséquent, qui serait accessible aux chercheurs et au public, dans des conditions et une mesure non précisées pour l'instant — il n'a pas été possible de joindre la direction d'Europalaces. L'annonce de la fermeture du cinéma il y a un peu plus d'un an et demi a, elle aussi, soulevé un tollé et suscité les mobilisations.

« Moi, j'y voyais le théâtre des cheminots », confie Jean-François Pelissier, adjoint à la démocratie participative. La troupe de théâtre de la SNCF est sans domicile depuis que les travaux ont envahi la place Valhubert. Le comité d'entreprise de la SNCF a été rapproché d'Europalaces, mais la négociation n'a pas abouti. « Sur le Rodin, elle tournait autour d'1,5-1,7 million environ », précise le directeur de cabinet Jean-Pierre Ruggieri. Pour s'assurer partiellement de l'avenir du site, la Ville a donc fini par le classer en espace culturel dans le futur PLU. « Europalaces doit aussi lancer à l'automne la rénovation du Gaumont Fauvettes », de l'autre côté de l'avenue des Gobelins.

C.P.